

Première partie

Oui ! Oui, c'est exactement ça.

Oui, je me poserais exactement la même question si j'étais à votre place.

A quoi donc sert ce grand livre ? Ce grand livre à la couverture rouge et aux pages blanches ? Sur lesquelles se trouvent des écritures d'enfants.

A quoi donc sert-il, ce livre ?

D'accord, d'accord, le suspens a assez duré. Je vais vous le dire. Le Livre, avec un « L » majuscule s'il-vous-plaît, est un livre ou plutôt un grand cahier que notre père nous a offert, il y a bien longtemps de ça, à Sixtyne, ma sœur jumelle, et à moi-même. Ce fut un des rares cadeaux en commun que nous avons reçu. Mis à part les robes et autres gadgets reçus quand nous étions petites, tout en double et en rose, évidemment.

Notre père nous avait dit d'y raconter notre vie. Petites, nous n'écrivions presque pas, puisque la vie d'une petite fille n'a strictement rien d'intéressant.

Je sais ce que vous êtes en train de vous dire. Vous vous dites « la vie d'une ado de quinze ans est-elle plus intéressante ? »

Et bien figurez-vous que oui, oui elle est beaucoup plus intéressante.

A quinze ans, nous avons des opinions, des avis, des idées.

A quinze ans, nous avons aussi des pensées ridicules, des gamineries plein l'esprit, des envies farfelues.

A quinze ans, c'est la période où nous sommes à moitié enfant, à moitié adulte. Et c'est pour ça qu'à quinze ans, la

vie est plus qu'intéressante, elle est à la fois fascinante et distrayante.

Et croyez-moi, à quinze ans, avoir n'importe quel livre vide sous la main peut faire des ravages.

Donc, nous avons commencé à écrire nos pensées intimes, nos envies d'escapades, nos coups de déprime dans ce bon gros bouquin vide.

Histoire de laisser des sortes de mémoires, pour plus tard. C'est toujours amusant de redécouvrir son passé après tant d'années.

Mais, ce livre, nous étions deux à le partager, et pour tout vous dire, Sixtyne et moi, malgré notre lien familial important, n'avions jamais réellement eu de relation. Entre nous, ce n'était pas de l'amour, ni de la haine. C'était tout simplement une sorte de vide perpétuel, un manque d'affinité. En bref, nous ne nous étions jamais entendues.

C'est pourquoi il fallait que ce Livre comporte des règles.

C'est ainsi que nous avons établi des règles, avec plus ou moins d'importance d'ailleurs. Mais une d'entre elles était primordiale :

La règle de confidentialité : il nous est interdit de lire ce qu'écrit l'autre. Ce serait comme si on violait nos droits d'intimité, ou même d'auteur.

Je n'ai donc jamais lu ce qu'écrit Sixtyne. D'autant plus que sa vie ne m'intéresse absolument pas.

Bref, pour vous résumer la situation, je m'appelle Lucile, et Sixtyne est ma sœur jumelle.

Pour tout vous dire, autant nous nous ressemblons physiquement, autant moralement, nous sommes opposées !

A vrai dire, nous nous ressemblons physiquement et non extérieurement. Je sais, vous pensez sûrement que je me contredis, mais non.

Nous sommes des sosies, des semblables, mais nous avons un style tout à fait différent : Je suis plutôt du genre à mettre des petits pulls fins et des jeans ainsi que des sandales mignonnes etc.

Sixtyne, elle, a un style plus personnel. Par rapport à elle, je semble un peu neutre.

Elle porte des pantalons larges, des grosses pompes et autres. Elle a des dreads et des piercings, aux oreilles et à la bouche. Pas trop quand même.

Je trouve que ça fait vulgaire. Elle, elle dit que non, que c'est moi qui n'aie pas de personnalité.

Côté comportement, ambitions et envies, nous sommes radicalement différentes.

Déjà, j'adore les cours. Elle non.

Et j'ai de super bonnes notes ! Elle n'a pas ça non plus !

D'ailleurs, j'aimerais bien être prof plus tard.

A chaque fois que je le dis, elle rigole, se fout de moi et dit que les profs sont tous des cons. Mais c'est faux.

La plupart du temps, en disant ça, elle s'étouffe de rire et tousse pendant trois quarts d'heure. Bien fait pour sa gueule.

Moi, je ne trouve pas ça drôle. D'autant plus qu'elle, elle n'a aucun but dans la vie. Elle ne sait pas ce qu'elle veut faire plus tard.

Elle dit qu'elle verra.

Sa phrase préférée, son dicton favori et même sa philosophie c'est « qui vivra verra ». Elle le dit au moins dix fois par jour.

Aussi, dans la vie, en général, elle n'a aucune vraie passion. Je ne parle pas d'un passe-temps ou juste d'une petite occupation, mais d'une véritable passion. Moi, c'est le piano.

Nos parents nous ont inscrites au conservatoire, Sixtyne et moi, quand nous avons quatre ans.

Je m'y plaisais beaucoup, et surtout, j'adorais les cours de solfège.

« Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do, grattes-moi la puce que j'ai dans le dos ! Si tu l'avais gratté plus tôt, elle serait pas montée si haut ! »

Sixtyne, elle, semblait s'ennuyer comme un rat mort. Dans la mesure où un rat mort a la capacité de s'ennuyer.

Puis, le piano, j'ai continué jusqu'à maintenant. Sixtyne a du abandonner au bout de quelques mois pour manque de motivation.

En plus, elle dit que le piano c'est pour les saintes Nitouches. C'est complètement faux, j'adore le piano et cela ne fait pas de moi une sainte Nitouche pour autant.

Le piano est quand-même l'instrument joué le plus couramment !

D'ailleurs, j'espère sincèrement pouvoir entrer à l'Opéra de Paris dans quelques années. Ce serait réellement grandiose !

Je sais encore ce que vous pensez. Décidemment, j'ai un don pour la voyance !

Vous vous dites « Eh oh, petite, du calme ! T'as que quinze ans, t'as la vie devant toi ! »

Certes, je n'ai que quinze ans, mais j'ai déjà des tonnes d'ambition !

Mes parents disent que je suis précoce depuis l'enfance. Normal comparé à Sixtyne, je suis sortie la première du ventre de maman !

* * *

Bon, quant à raconter ma vie dans un vieux bouquin, allons-y !

Voilà, je m'appelle Sixtyne, j'ai quinze ans, j'ai une sœur jumelle super chiante et des parents qui ne comprennent rien.

Fini !

Quoi ? Vous osez me dire que ma vie ne peut pas se résumer en trois lignes ?

Comment ça ? Ma vie ne vous convient pas ? C'est pourtant ce qu'elle est.

Après tout, vous avez totalement raison. Ma vie est de loin bien moins intéressante que cette chère Lucile !

En bref, elle est la préférée de tout le monde.

Des parents, des profs etc.

Il n'y en a que pour elle ! Non pas que j'aimerais être à sa place d'idiot, mais tout de même, ce n'est pas très juste.

Je viens de lire sa partie. Je tiens à vous préciser que c'est elle qui a décidé de ces stupides lois, pas moi. Je ne vois donc aucune raison de me gêner, et je lis ses parties avec aise.

Qu'est-ce qu'elle peut raconter comme niaiseries !

Qu'est-ce que ça peut bien lui foutre que je ne sache pas quoi faire de ma vie ? Du calme chérie, j'ai que quinze ans !

Faut quand même pas abuser, notre vie vient à peine de commencer.

Je n'ai pas non plus de bonnes notes à l'école ? Mais on s'en fout ! Si la vie s'arrêtait aux notes, où en serions-nous ? Malheureusement pour moi, le jugement de mes parents s'arrête à des choses aussi futiles que mes résultats scolaires.

Voilà pourquoi, chaque jour de mon existence, je subis le favoritisme de Lucile de la part de mes parents. Et pourtant, je sais que la vie n'est pas injuste, car je sais que plus tard, je réussirai cent fois mieux que cette fille à papa.

* * *

Malheureuse que je suis ! J'oubliais de vous préciser !

Sixtyne et moi sommes dans la même classe depuis toujours, ou presque.

C'est pourquoi, à chaque fois que je rentre à la maison en annonçant une bonne note à mes parents, Sixtyne se voit obligée de leur révéler la note catastrophique qui lui est tombée dessus, et son estime envers les parents diminue de plus en plus. Mais c'est son problème, elle n'a qu'à bosser plus, tout simplement !

Les parents la punissent, mais elle n'écoute rien et s'enferme dans sa chambre, lieu de prédilection si cher à ses yeux.

Dans la vie quotidienne, elle reste enfermée dans sa chambre, et ne parle jamais lorsque nous sommes réunis à table ou autre part.

Si ça l'éclate de faire sa rebelle, qu'elle continue, vu qu'elle n'a que ça à faire ! C'est son problème, pas le mien.

* * *

Haha ! Elle est bien drôle celle là !

Alors comme ça je « fais ma rebelle » ?

C'est complètement ridicule. Vous y croyez, vous ?

Je m'écroule de rire.

Au moins, ça se voit qu'elle ne vit pas dans une famille dont tous les membres vous rejettent ! Et puis si je ne parle pas quand nous sommes réunis, c'est juste afin de m'empêcher de faire des commentaires sur sa vie passionnante. Oui, vous l'avez bien deviné ; je suis ironique au possible ! Comme si je pouvais m'intéresser à sa misérable vie !

Dans la vie, je ne pourrai pas dire que je suis véritablement heureuse. Comme vous l'avez bien compris, je souffre le martyr, rejetée par les miens, et surtout, je ne suis pas traitée à pied égal avec ma sœur, alors que nous sommes jumelles.

Je ne pleure que rarement de ma situation. Sauf dans les rares cas où mes parents sont vraiment méchants avec moi.

Pourtant, on ne peut pas dire que je ne sais rien faire !

Je suis plutôt douée pour ce qui est de nouer des relations.

J'ai un bon sens de l'humour, et les gens, pour qui je ne parais pas associable, me disent que je suis sympa. Ou plutôt, me le font croire.

Apparemment, mes parents ne sont pas de cet avis. Pour eux, je passe toujours en second, et Lucile a l'air de trouver cette situation plutôt plaisante, ce qui est ma foi bien insensible de sa part, elle qui a les nerfs à fleur de peau.

Souvent, dans les films ou dans les revues etc. on dit que les jumeaux ont un sixième sens.

Celui de communiquer par la pensée ou d'autres trucs bizarres du même style.

Je ne me sens pas particulièrement proche de Lucile, sauf quand elle me colle (haha !).

Pour de vrai, nous nous détestons mutuellement, chacune cherchant à blesser l'autre au maximum.

Moi, par la parole, et elle, par le népotisme de nos parents, ce que je trouve sacrément lâche. Je me demande même si je ne suis pas plus touchée qu'elle.

Elle se sert en quelque sorte de nos parents pour me faire souffrir, et ça marche très bien.

Je ne sais pas très bien si je peux me caractériser de jalouse. Je n'ai absolument aucune envie d'être à sa place. Juste envie de vivre heureuse. Si ce n'est pas trop demander.

Je viens de me relire. J'ai vraiment écrit un roman ! Dire qu'à la base, j'étais plutôt contre ce système, raconter sa vie dans un cahier, une sorte de journal intime débile, que certaines se triment partout.

Finalement, ça soulage plutôt d'écrire ses pensées. Je n'aurais jamais imaginé à ce point là.

* * *

C'est encore moi, Lucile n'écrit pas beaucoup. Sûr qu'elle préfère raconter sa vie à haute voix, à qui l'écouterà.

Bref, aujourd'hui était une journée épouvantable. J'ai eu un dix à l'école. J'étais fière de moi. Au lycée, quand même, avoir la moyenne, ce n'est pas rien. Surtout avec ce prof là. Pour la première fois depuis longtemps, je battais haut la main tous mes amis, qui eux avaient des notes qui tournaient aux alentours de huit, neuf.

Mais bien sûr, comme vous pouvez très bien l'imaginer, Lucile a eu dix-huit.

Auprès des parents, je suis passée inaperçue, ils ne m'ont ni félicitée ni encouragée, ils se sont seulement contentés de serrer Lucile bien fort dans leur bras, et elle piaillait comme une dingue. Je suis retournée sagement dans ma chambre, mon lieu préféré dans cette foutue maison, et m'y suis enfermée à clef. Moi qui croyais que, pour une fois, la considération de mes parents pouvaient changer à mon égard. Je me trompais bien !

* * *

Je viens de me rendre compte que je n'ai pas écrit depuis une éternité.

Ces temps ci, ma vie ne s'est pas superbement déroulée. Je suis super triste : j'ai complètement loupé une évaluation de piano.

Pourtant je connaissais le morceau sur le bout des doigts, je n'étais pratiquement pas stressée. Comme d'habitude, Papa et Maman s'étaient installés au premier rang pour m'encourager. Ils me souriaient, ce qui me réconforte plutôt d'habitude.